

## **Les paroles de la gouverneure générale n'ont fait qu'ajouter au malentendu qui existe chez plusieurs sur la relation entre la religion et la science**

La gouverneure générale du Canada, Julie Payette, est la représentante de la Reine au Canada. Elle exerce pleinement les tâches du chef d'État, rôle important dans notre constitution canadienne. Elle est une personne intelligente. Elle s'est mérité de nombreux diplômes et a une vaste expérience dans le domaine scientifique et l'exploration spatiale. Elle est un modèle pour les jeunes, tout particulièrement pour les jeunes filles. Dans un sens, on peut dire qu'elle représente, et est un symbole, des aspirations de tout le peuple canadien. Elle est symbole d'espoir et de confiance.

Le 1<sup>er</sup> novembre dernier, dans un de ses premiers grands discours comme gouverneure générale – alors qu'elle s'adressait à un groupe de scientifiques — Julie Payette a tenu des propos qui ont choqué plusieurs de nos concitoyens. Elle s'en est prise à divers groupes de personnes qui, selon elle, ne se sont pas encore bien adaptés au monde moderne. Elle a donné quelques exemples de personnes qui tirent encore de la patte : les personnes qui nient encore que les humains sont grandement responsables des changements climatiques; les personnes qui orientent leur vie chaque matin en consultant l'horoscope; les personnes qui cherchent à guérir le cancer en prenant des petites pilules à base de sucre; les personnes qui croient qu'une intervention divine, au lieu, disons d'un phénomène qui relève plutôt du pur hasard, est responsable et est à l'origine de la vie.

Cette dernière affirmation relance la soi-disant opposition — qui perdure encore dans certains milieux — entre la foi et la science, comme s'il s'agissait de domaines mutuellement exclusifs. Cette affirmation laisse entendre qu'un vrai scientifique ne peut être en même temps, homme ou femme de foi; ne peut être une personne qui mène sa vie en conformité avec sa foi religieuse. Cette dichotomie est à la fois inutile et sans fondement.

Que ce soit en astronomie ou en zoologie, ou toutes autres sciences, les chrétiens comptent parmi les plus grands chercheurs depuis les origines de ces sciences et encore aujourd'hui. Je me permets de vous donner un exemple bien frappant : en 2014, le frère jésuite Guy Consolmagno s'est vu décerner la Médaille Carl Sagan, un prestigieux prix décerné par l'Union américaine d'astronomie (AAS) qui récompense « *une activité de communication exceptionnelle envers le public de la part d'un scientifique actif dans l'étude du cosmos* ». Dans son communiqué de presse, l'AAS a souligné que le frère Guy s'est fait la voix de ceux qui comprennent qu'il n'y a pas de réelle opposition entre l'astronomie et les sciences planétaires et la foi chrétienne. Guy est une personne tout à fait rationnelle qui sait nous expliquer de manière tout à fait compréhensible comment la science et la religion peuvent très bien coexister parmi les croyants.

Chez certaines personnes, le malentendu selon lequel la science et la religion seraient en opposition l'une vis-à-vis l'autre semble se perpétuer : l'une serait basée sur des faits, l'autre sur des croyances personnelles — cela, malgré le fait que toutes deux cherchent plutôt à répondre à des questions bien différentes.

Il y a des questions très importantes auxquelles la science n'apporte aucune réponse. Pourquoi sommes-nous ici ? La vie a-t-elle un sens, lequel ? Certaines personnes pensent que parce que la science n'offre pas de réponses à ces questions, qu'il n'y en a pas. Le Siècle des Lumières a cherché à vouloir tout expliquer par la science. Nous n'aurions donc plus besoin de Dieu. Voilà son erreur !

Nous oublions souvent que la science et la religion ont une chose en commun : toute forme de connaissances, toutes formes de recherches implique un 'faire foi', un 'faire confiance' en quelque chose ou quelqu'un. Par exemple, peu de personnes s'y connaissent dans le domaine de la physique des particules. Si vous lisez un article sur les quarks, vous devez 'faire foi' en l'auteur, faire confiance que ce qu'il a écrit est bien vrai.

Certaines personnes croient que les récits qui rapportent ce qu'ont vu et entendu les témoins de la vie du Christ, son enseignement, sa mort et sa résurrection ne sont que des opinions parmi d'autres.

Le saint pape Jean-Paul II commença son encyclique sur la relation entre la foi et la raison (1998) en disant ceci : *" LA FOI ET LA RAISON sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité. C'est Dieu qui a mis au cœur de l'homme le désir de connaître la vérité et, au terme, de Le connaître lui-même afin que, Le connaissant et L'aimant, il puisse atteindre la pleine vérité sur lui-même"*. La science et la raison se complètent l'une l'autre. Ils sont tous les deux au service de la recherche de la vérité, chacun dans son domaine.

La gouverneure générale prononcera encore sans doute plusieurs discours durant les années à venir. Nous lui souhaitons tout ce qu'il y a de meilleur. J'espère qu'après s'être rendu compte que ses propos ont offensé plusieurs Canadiens et Canadiennes, elle réexaminera sa vision de la foi religieuse et cherchera à devenir facteur d'unité et non de division parmi nous.